


# La migration depuis la danse

---

 lecourrier.ch/2019/11/11/la-migration-depuis-la-danse

Créé par Onepixel & Wonderweb & EPIC

11 novembre  
2019



Dans le cadre des cinq ans de Solidar Suisse Genève et de son projet de coopération en Bolivie LanzArte, la chorégraphie Travesía sera présentée à Genève du 18 au 21 novembre. Fruit d'une collaboration entre la compagnie genevoise NoTa & Guests et la compagnie bolivienne Danzur, le spectacle rassemble dix jeunes âgés de 15 à 22 ans – cinq de Cochabamba et cinq autres de Genève. Ils y questionnent en mouvement le thème de la migration, comprise comme une traversée autant géographique qu'existentielle.

Co-chorégraphe suisse de ce spectacle, Noelia Tajés a toujours aimé s'exprimer et dialoguer avec son corps, mais elle s'est d'abord tournée vers l'animation socio-culturelle avant de sérieusement étudier la danse à Londres. Avec en poche un bachelor de la Haute Ecole de travail social, un master en chorégraphie et une spécialisation en étude de la choréologie – la science du langage universel du mouvement au service de la création –, l'hispano-helvétique est aujourd'hui directrice de la compagnie NoTa & Guests. Elle développe un concept original: la création à la fois de projets artistiques et d'actions socio-culturelles, convaincue, avec ses deux casquettes, que la danse est un formidable outil de transformation sociale.

---

## Travail en tandem

Contactée il y a plusieurs mois par l'ONG Solidar Suisse Genève pour mettre sur pied une chorégraphie participative avec Cochabamba, Noelia Tajés n'hésite pas une minute. Elle initie alors un travail en tandem avec son homologue Patricia Sejas, chorégraphe et promotrice socioculturelle de la compagnie bolivienne Danzur et du projet LanzArte – il s'agit d'une œuvre en faveur de l'éducation à la citoyenneté et de la promotion des droits humains.

«On a commencé par se documenter et partager différentes informations», raconte Noelia Tajés. Le livre *La Mer à l'envers* de Marie Darrieussecq, notamment, leur sert de source d'inspiration. L'auteure y pointe un changement sémantique évocateur: dans les années 1950-1960, on parlait d'immigré ou d'émigré, alors que le terme de migrant, qui implique pour Marie Darrieussecq tant une négation du passé qu'un «atterrissage interdit», est privilégié actuellement.

À Cochabamba comme à Genève, les jeunes – collégiens, étudiants ou jeunes travailleurs – débattent «des traces et du vide que la migration laisse derrière elle». Parmi les jeunes danseurs boliviens, plusieurs sont séparés de leurs parents, qui ont émigré à la recherche d'une vie meilleure. En Suisse, la précarité est moindre, mais les jeunes ont aussi beaucoup à dire sur ce sujet, qu'ils soient des immigrés de deuxième génération ou simplement des témoins de l'actualité mondiale, explique la chorégraphe.

«Ensuite, nous avons cherché comment mettre en mouvement cette masse documentaire et sensitive. La danse a cette particularité, en tant qu'art non verbal, d'incarner des propositions, des émotions, et de laisser une certaine part de subjectivité tout en relatant la réalité sociale», note Noelia Tajés. Pendant deux mois, les deux chorégraphes filment leurs répétitions respectives puis se les envoient par internet. C'est ainsi que la structure chorégraphique de *Travesía* surgit, à distance et sur un mode participatif qui encourage les jeunes à «assumer leurs présences et leurs corps, tout en se nourrissant l'esprit».

Ce week-end, les dix danseurs se retrouveront à Genève pour répéter les derniers détails de leur spectacle. Ce dernier sera présenté au Théâtre de la Parfumerie le 18 novembre, suivi d'un dialogue en bord de scène, et sur la Place des Nations le 20 à l'occasion du 30e anniversaire de la Convention des droits de l'enfant.

Par ailleurs, un workshop *Regards croisés Bolivie-Suisse*, destiné aux professionnels de l'animation socioculturelle, propose de découvrir l'approche méthodologique du projet LanzArte, en collaboration avec la FASE (Fondation pour l'animation socio-éducative).

Le 18 novembre à 19h au Théâtre de la Parfumerie, Genève, entrée libre, chapeau; le 20 à 14h à la Place des Nations; le 21, workshop de 9h à 12h à l'Undertown, Meyrin.

Inscriptions et réservations: [www.solidar.ch/geneve](http://www.solidar.ch/geneve)